

## **Le RAGCA (Risk Assessment Group-Covid Animals), un groupe d'experts et managers en santé animale qui a prouvé son utilité et son efficacité en temps de crise Covid**

Début 2020, l'homme faisait face à une nouvelle pandémie virale, celle de la Covid-19. Très vite, il est apparu que le virus responsable de la Covid-19, le SARS-CoV-2, provenait très probablement des animaux de la faune sauvage et pouvait facilement regagner le règne animal, en y infectant des espèces dites « susceptibles » suite aux contacts que des humains infectés pouvaient avoir avec ces animaux. Le second cas animal rapporté dans le monde, le premier chez un chat, a d'ailleurs été détecté en Belgique en mars 2020. Suite à ces événements et dans un contexte d'incertitudes majeures, le Comité scientifique indépendant institué auprès de l'AFSCA (SciCom) a très rapidement remis un premier conseil urgent relatif aux risques que ces animaux, infectés par l'homme, pouvaient constituer pour les autres personnes avec lesquelles ils seraient en contact.

Sous l'impulsion de l'AFSCA, un Risk Assessment Group-Covid Animals (RAGCA) a ensuite très vite été mis sur pied (avril 2020), recevant un mandat du RAG fédéral, afin de soutenir les gestionnaires de risques et les décideurs dans leurs actions à prendre face au risque zoonotique de l'infection par le SARS-CoV-2 chez les animaux compte-tenu notamment du peu de connaissances à ce sujet au début de la pandémie. Le RAGCA a rassemblé en son sein des scientifiques et des gestionnaires de risque, spécialistes en virologie et en épidémiologie vétérinaire ainsi que de la santé animale : des membres du SciCom, des spécialistes provenant des Facultés vétérinaires belges, des membres du laboratoire national de référence (Sciensano) et des managers de l'administration (AFSCA, SPF Santé publique), dont le chef des services vétérinaires belges (CVO) et le délégué belge auprès de l'organisation mondiale de la santé animale (OIE). Durant le reste de l'année 2020, le RAGCA a analysé quotidiennement l'actualité et les nouvelles connaissances produites sur le SARS-CoV-2 chez les animaux. Des avis et des recommandations ont été émis à destination des autorités et du public. Plusieurs évaluations de risque ont été réalisées en étroite collaboration avec le SciCom. Une communication active avec le secteur de la santé animale au sens large a été effectuée sur ces risques et la façon dont ils pouvaient être réduits. Le RAGCA a aussi contribué à la mise en place d'un cadre législatif propice à faciliter la gestion de ces risques (l'infection à SARS-CoV-2 est devenue à déclaration obligatoire chez tous les animaux). Enfin, des plans de surveillance chez les animaux ont été développés lorsque cela s'avérait nécessaire. Comme, par exemple, dans les exploitations de visons belges dès le début de septembre 2020, alors que le SPF Santé publique ne s'intéressait pas encore aux risques particuliers que représentait cette espèce et qui seraient mis en lumière un peu plus tard au Danemark.

Fin 2020, le rôle des animaux dans la pandémie chez l'homme est devenu beaucoup plus clair : ils ne jouent actuellement pas un rôle important dans la transmission du SARS-CoV-2 vers l'homme et seuls certains d'entre eux, les plus susceptibles à l'infection (particulièrement les visons), peuvent poser problème dans certains contextes propices de promiscuité. Une vigilance constante sera cependant maintenue à propos de ce rôle.

Le RAGCA, initiative de l'AFSCA, a été soutenu administrativement par celle-ci et constitue un succès collaboratif pour la santé animale belge intégré dans le contexte « One Health », au sein duquel il pourrait continuer à jouer un rôle important sur base de termes de références adaptés et élargis. Il pourrait en effet constituer le groupe de référence pour la partie « santé animale » d'un groupe plus large multidisciplinaire chargé d'évaluer et suivre en permanence les risques de pandémie d'origine animale.

Plus d'infos :

<http://www.afsca.be/professionnels/publications/communications/covid19/animaux.asp>